

**Samedi 22 août 2020**

**La Vierge Marie Reine**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (23, 1-12)**

Jésus déclarait à la foule et à ses disciples : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Pratiquez donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas.

« Ils lient de pesants fardeaux et en chargent les épaules des gens; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Ils agissent toujours pour être remarqués des hommes : ils portent sur eux des phylactères très larges et des franges très longues; ils aiment les places d'honneur dans les repas, les premiers rangs dans les synagogues, les salutations sur les places publiques, ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.

« Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul enseignant, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.

« Ne vous faites pas non plus appeler maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

« Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »

Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

Il y a toujours eu des gens, pour dire et ne pas faire, pour imposer aux autres des lois et ne pas les pratiquer eux-mêmes. Dans l'Église nous trouvons aussi cela. Aujourd'hui, Jésus adresse des critiques sévères aux scribes et aux pharisiens qui agissent ainsi. Il dit à la foule : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le ». Cela veut signifier qu'ils ont l'autorité d'enseigner ce qui est conforme à la Loi de Dieu. Jésus ajoute ensuite: « Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. »

Tous ceux et celles qui ont une autorité, autant civile qu'ecclésiastique, ont le défaut fréquent d'exiger des choses, même justes, qu'eux-mêmes ne mettent pas d'abord en pratique. Ils mènent une double vie. C'est pourquoi Jésus dit : « Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. ».

Cette manière d'agir est un mauvais exercice de l'autorité, qui au contraire devrait tirer sa première force du bon exemple, pour aider les autres à pratiquer ce qui est juste et nécessaire, en les soutenant dans les épreuves que l'on rencontre sur le chemin du bien. L'autorité est une aide, mais si elle est mal exercée, elle devient

accablante, elle ne laisse pas grandir les personnes et crée un climat de méfiance et d'hostilité et même conduit à la corruption.

Depuis les débuts, l'être humain veut être et avoir plus. Le « serpent » continue à susurrer à nos oreilles. « Le jour où vous en mangerez [le fruit de l'arbre qui se trouve au milieu du jardin], vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, vous connaîtrez le bien et le mal » (Gn 3,5). Et nous continuons à tomber dans la tentation, nous nous faisons appeler "rabbin", "père" et "guides"... et tant d'autres titres pompeux. Nous voulons trop souvent occuper une place qui n'est pas la nôtre. C'est une tentation qui correspond à la suffisance humaine et qu'il n'est pas toujours facile de vaincre.

Face à cette attitude, Jésus donne les consignes à ses disciples : « Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. [...] Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur ».

Nous, disciples de Jésus, nous ne devons pas chercher des titres d'honneur, d'autorité ou de suprématie. Nous ne devons pas le faire parce qu'entre nous il doit y avoir une attitude simple et fraternelle. Nous sommes tous frères et sœurs et nous ne devons en aucune façon écraser les autres. Si nous avons reçu des qualités du Père céleste, nous devons les mettre au service des frères et sœurs, et non pas en tirer profit pour notre satisfaction et notre intérêt personnel. Nous ne devons pas nous considérer supérieur aux autres ; la modestie et l'humilité sont essentielles pour une existence qui veut être conforme à l'enseignement de Jésus, qui est doux et humble de cœur et qui est venu non pour être servi, mais pour servir.

Sainte Marie, fais-nous comprendre que l'humilité est un signe de grandeur, que le véritable amour est toujours humble. Car aimer c'est se donner soi-même, aimer, c'est tout donner aimer, c'est vouloir le bien de l'autre.

Seigneur Jésus, apprends-moi à être humble et vrai dans mon amour pour toi.

